



ASp
la revue du GERAS

23-26 | 1999
Varia

L'emprunt en anglais médical contemporain

Sylvie Monin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2542>

DOI : 10.4000/asp.2542

ISBN : 978-2-8218-0380-0

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 267-278

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Sylvie Monin, « L'emprunt en anglais médical contemporain », *ASp* [En ligne], 23-26 | 1999, mis en ligne le 07 novembre 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2542> ; DOI : 10.4000/asp.2542

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

L'emprunt en anglais médical contemporain

Sylvie Monin

1. Introduction

- 1 L'anglais médical contemporain est une langue issue du latin et du grec. Elle s'est aussi enrichie au fil des siècles d'apports celtiques, anglo-saxons, germaniques, arabes, néerlandais, italiens, espagnols, français, amérindiens, africains, persans, turcs, japonais, etc.
- 2 Face à la multitude de langues prêtesuses, cette étude est volontairement limitée. En effet, les langues fort généreuses qui appartiennent au patrimoine héréditaire de l'anglais comme le latin, le grec et l'anglo-saxon ont été écartées lors du dépouillement du corpus pour n'étudier dans le détail que les emprunts contemporains d'origine étrangère.
- 3 Cette étude a donc été effectuée à partir d'un corpus uniquement représenté par le dictionnaire médical et usuel intitulé *Taber's Cyclopedic Medical Dictionary* (Clayton & Thomas 1989), qui comporte près de 60 000 entrées en anglais médical contemporain.
- 4 On y repère 448 termes étrangers à la langue anglaise, ce qui correspond à 0,74 % des entrées globales. L'emprunt a donc un caractère fort réduit en anglais médical contemporain.

2. L'importance des emprunts aux langues romanes, en particulier au français

- 5 L'examen du xénolexique¹ nous permet d'abord de remarquer que l'anglais médical contemporain a des éléments lexicaux empruntés à 35 langues. On est, cependant, très loin des 120 langues prêtesuses répertoriées pour l'anglais général.

Tableau 1. Répartition linguistique des emprunts

A - Langues germaniques		
allemand	26 cas	5,80 %
danois	1 cas	
norvégien	11 cas	
néerlandais	17 cas	1
B - Langues romanes		
espagnol	18 cas	4 %
français	283 cas	64 %
français créole	1 cas	
italien	14 cas	
portugais	3 cas	
C - Langue celtique		
gallois	1 cas	
D - Langues slaves		
russe	3 cas	
E - Langues d'Afrique		
arabe	14 cas	
égyptien	1 cas	
libérien	1 cas	
africain	4 cas	
africain occidental	2 cas	
africain du sud et afrikaans	2 cas	
ghanéen	1 cas	
F - Langues d'Asie		
a - Langues du Proche-Orient et du Moyen-Orient		

hébreu	1 cas	
persan	2 cas	
turc	1 cas	
b - Langues indiennes		
bengali	1 cas	
cingalais	1 cas	
hindi	2 cas	
sanscrit	10 cas	
indien de l'Inde	1 cas	
c - Langues d'Asie centrale		
tartare	1 cas	
arménien	1 cas	
d - Langues d'Extrême-Orient		
chinois	1 cas	
japonais	7 cas	
e - Langues d'Amérique et d'Amérique Latine		
amérindien	3 cas	
mexicain	1 cas	
péruvien	1 cas	
antillais/langue de la Caraïbe	3 cas	
USA	1 cas	
f - Langues d'Océanie		
polynésien	2 cas	
tahitien	2 cas	
malais	3 cas	

Tableau2. Synthèse de la répartition linguistique des emprunts

langues germaniques	55 cas	10 %
langues romanes	319 cas	71,12 %
langue celtique	1 cas	0,2 %
langues slaves	3 cas	0,7 %
langues d'Afrique	25 cas	4.5%
langues d'Asie Centrale	4 cas	0.8%
langues indiennes	15 cas	3.2%
langues d'Asie	20 cas	4.38%
langues d'Extrême-Orient	8 cas	1.6%
langues d'Amérique et d'Amérique Latine	9 cas	2%
langues d'Océanie	7 cas	1.5%
Total	448 cas	100%

Tableau3. Répartition des emprunts selon les champs notionnels

A - Langues germaniques	
allemand	1 - maladies 2 - anatomie 3 - thérapie 4 - soins populaires/charlatanisme 5 - la chimie 6 - la spiritualité 7 - la physique
danois	1 - mesures/expressions mathématiques
norvégien	1 - plante médicinale 2 - maladie 3 - anatomie
néerlandais	1 - maladies endémiques 2 - maladies tropicales 3 - anatomie 4 - thérapie 5 - anesthésie 6 - méthodes/théories scientifiques
B - Langues romanes	
espagnol	1 - plantes médicinales 2 - maladies notamment « latino-américaines » 3 - thérapie 4 - la chimie 5 - l'hérédité 6 - les insectes 7 - organisations/organismes internationaux
français	1 - plantes médicinales 2 - maladies 3 - anatomie 4 - méthodes/conditions/qualités 5 - géométrie/expressions mathématiques 6 - soins traditionnels/populaires, notamment créoles 7 - la chimie 8 - le lieu 9 - la physique 10 - la physique 11 - instruments/traitements médicaux 11 - tumeurs 12 - états conditions 13 - organismes vivants 14 - métiers/professionnels 15 - ressemblance

italien	1 - substances toxiques 2 - maladies 3 - anatomie 4 - méthodes 5 - mesures/expressions mathématiques 6 - soins traditionnels ou populaires
portugais	1 - plantes médicinales 2 - maladies 3 - soins traditionnels/populaires
C - Langue celtique	
gallois	1 - maladie
D - Langues slaves	
russe	1 - maladie 2 - soins traditionnels/populaires
E - Langues d'Afrique	
arabe	1 - substances toxiques 2 - maladies 3 - la chimie 4 - la spiritualité
égyptien	1 - la spiritualité
libérien	1 - substances toxiques
africain , africain du sud et afrikaans	: 1 - plantes médicinales 2 - maladies 3 - anatomie 4 - méthodes/conditions/états 5 - insectes/vers 6 - tumeurs 7 - animaux
ghanéen	1 - maladie
F - Langues d'Asie	
a - Langues du Proche-Orient et du Moyen-Orient	
hébreu	1 - alimentation
persan	1 - soins/thérapie
turc	1 - alimentation
b - Langues indiennes	
bengali	1 - plante médicinale
cingalais	1 - maladie
hindi	1 - maladie
sanscrit	1 - anatomie 2 - la chimie 3 - la spiritualité

indien de l'Inde	1 - serpent dangereux
c - Langues d'Asie centrale	
tartare	1 - alimentation
arménien	1 - alimentation
d - Langues d'Extrême-Orient	
chinois	1 - royaume végétale/plantes médicinales
japonais	1 - substances toxiques 2 - soins populaires 3 - maladies endémiques
e - Langues d'Amérique et d'Amérique Latine	
amérindien	1 - substances toxiques 2 - plantes médicinales 3 - anatomie
mexicain	1 - plante médicinale
péruvien	1 - maladie tropicale endémique
antillais/langue de la Caraïbe	1 - plantes médicinales
USA	1 - maladie
f - Langues d'Océanie	
polynésien	1 - plante médicinale 2 - la spiritualité
tahitien	1 - maladies
malais	1 - plantes médicinales 2 - maladie

3. Analyse des résultats

- 6 Les tendances contemporaines de l'emprunt de l'anglais médical vont principalement aux langues romanes, avec 319 emprunts, en particulier au français (soit 71,12 % des emprunts enregistrés), puis, très secondairement, aux langues germaniques, et à celles d'Afrique.
- 7 La langue française se spécialise beaucoup par rapport aux autres langues étrangères à l'anglais médical avec quinze champs notionnels, notamment ceux des plantes médicinales, des maladies et de l'anatomie. Les autres langues romanes comme l'espagnol

et l'italien sont aussi caractérisées par des champs notionnels plutôt étendus notamment liés à la désignation très spécialisée et nationale de maladies locales, d'insectes, de substances toxiques et de soins populaires.

- 8 Il faut aussi remarquer la spécialisation « spirituelle » locale désignée par des langues comme l'allemand, l'arabe, l'égyptien, le sanscrit et le polynésien. Ces emprunts témoignent encore des connaissances apportées par les savants « locaux ». Cependant, on constate l'évanescence dans un domaine spécialisé des champs notionnels comme celui de l'exotisme habituellement privilégié par la langue quotidienne. De plus, le rapport « intime » et « traditionnel » existant entre l'anglais et le français subsiste même dans un domaine hautement spécialisé. Les termes empruntés au français par l'anglais médical sont parfois abstraits pour désigner la ressemblance, des états, des conditions ou des qualités. Malgré les relations étroitement liées à l'Empire Britannique, très peu de mots sont venus ou ont été gardés des langues africaines, asiatiques et indiennes par les membres voyageurs de la communauté médicale. Les emprunts ne servent pas à désigner un exotisme local, mais correspondent à des réalités végétales (ex. plantes toxiques), zoologiques (ex. serpents venimeux et insectes dangereux), alimentaires (nourriture arménienne ou tartare), spirituelles, ou à des maladies tropicales endémiques.
- 9 Les spécialistes semblent utiliser ces emprunts parce qu'ils les considèrent uniquement comme utiles et savants sans aucune connotation valorisante apparente. Seule la réalité « empruntée » et dénotative semble primer. Ces emprunts ont été réalisés à l'origine par des savants ou voyageurs-spécialistes qui ont transféré des concepts et des termes en anglais parce qu'ils les pratiquaient « utilement » sur place.
- 10 Après cette analyse, interrogeons-nous sur la nature des xénismes rencontrés faiblement en anglais médical contemporain en se penchant sur la formation des différents emprunts rencontrés lors du dépouillement du corpus.

4. L'emploi de xénismes est faible en anglais médical contemporain

- 11 Cette étude a permis de recenser les trois grands aspects – morphologique, morpho-syntaxique et sémantique – des emprunts effectués principalement à partir de substantifs de spécialité et de quelques verbes et adjectifs (empruntés en particulier au français).

Par exemple :

- *débride* : on remarque que le spécialiste anglophone a conservé l'accent français et signifie en anglais « to perform the action of débridement ».
- *analyze* : on note qu'il a modifié l'orthographe française, le S devenant Z.
- *malinge* : vient du français « malingre » et signifie en anglais « to feign illness, usually to arouse sympathy ».

4.1. Aspect morphologique de l'emprunt

4.1.1. Modification phonique et emprunt graphique sans modification du sens

- 12 Il arrive que la prononciation des termes empruntés soit anglicisée par le spécialiste par commodité lors de la communication professionnelle.

Par exemple :

clairvoyance/jargon/katzenjammer/tollurit/fango/cerclage/bruissement/
brisement/boutonnière/bourdonnement/folie/malaise/pelade/chancres/
bouquet/souffle/scale/tent/target/void/taint...

- 13 L'emprunt *bruit* a deux prononciations en anglais : (brwe) et (broot). Le spécialiste a donc emprunté en respectant les habitudes d'écriture caractérisant la langue d'emprunt. Cependant, il est à observer que la déformation phonique reste tout de même moindre quand il s'agit d'emprunter des noms d'action au français.

Par exemple :

ecouvillonnage/effleurage/forage/fouillage/frottage/gavage/lavage/
plombage/pétrissage/sciage...

4.1.2. Modification à la fois phonique et graphique en respectant le sens

- 14 Dans ce cas précis, le spécialiste anglophone a remodelé l'emprunt en transcrivant graphiquement une modification phonique selon ses habitudes d'écriture et de lecture.

Par exemple :

device/assay/mustard/savory/buret/cuirass/curet/stilet/pomade/pipet/
saponin/toilet/mushroom/ampule/tissue/barrier/bastard/capotement (au
lieu de clapotement)/malady/facet/haunch (au lieu de hanche)/bayonet

- 15 Le spécialiste utilise aussi ce type d'emprunt pour désigner des substances (parfois dangereuses) et pour assimiler des emprunts provenant de la langue de la Caraïbe et du malais.
- 16 - *annatto/annatto/annatto/arnato* : le spécialiste anglophone a multiplié les orthographes en vue d'assimiler au mieux ce terme servant maintenant à désigner en anglais « yellowish-red coloring matter obtained from the pulp of Bixa Orellana, a tropical tree ». Cet emprunt sert donc à combler une lacune lexicale de la langue emprunteuse.
- 17 - *curare* : Le spécialiste anglophone a cherché un équivalent phonétique et graphique du mot indien de la Caraïbe afin de nommer des « *extracts of plants used as arrow poisons* » ou « *the drug used to facilitate skeletal muscle relaxation during anesthesia* ».
- 18 - *amok/amuck* : Venant du malais, cela signifie désormais en anglais « *to engage furiously in battle* » ou « *a state of murderous frenzy* ».
- 19 Ce type d'emprunt est aussi utilisé car il facilite la désignation de **maladies** (*arevareva*, du tahitien, maladie de peau ; *akembe*, de l'africain ; *ainhum*, de l'africain) ; des **mouches, reptiles, poissons ou vers dangereux** (*daboia/daboya*, Inde, Birmanie et Thaïlande, synonyme : « Russel's viper » ; *tsetse fly/tsetse/tsetse*, Afrique du sud ; *tumbu fly* (Afrique et Amérique tropicale) ; *loa loa* (ver d'Afrique occidentale - ici, le spécialiste a transcrit les sons de façon approximative à l'aide de l'onomatopée car l'emprunt s'est fait uniquement par la voie orale).
- 20 Ce type d'emprunt est utilisé pour transcrire des termes empruntés à l'allemand à la fois difficiles à prononcer et à orthographier (*stromuhr*, synonyme : *rheometer* ; *apatite* ; *roeteln/roetheln/röteln/rötheln*, synonyme : *rubella*).
- 21 Notons que le spécialiste anglophone a pris soin de donner un synonyme à l'emprunt pour lever toute ambiguïté sémantique.

- 22 Ce type d'emprunt est utilisé pour transcrire des termes en provenance de langues à tons comme le japonais, le chinois, le tartar et le bengali (urushiol:urushi, *lac + latin oleum, oil* - sert à désigner en anglais « *the principal toxic irritant substance of plants producing severe dermatitis upon contact* » ; *tsutsugamushi disease, dangerous bug*, sert à désigner en anglais « *scrub typhus* » ; *jujitsu/jiu-jitsu* : deux orthographes sont encore utilisées par le spécialiste anglophone car l'emprunt s'est fait par la voie orale).
- 23 L'adaptation orthographique du signifiant, parfois multipliée, est aussi remarquée pour d'autres langues à l'aide des exemples suivants :
- 24 - L'expression chinoise *jen-shen* (man image) devient *ginseng* pour désigner les racines d'une plante médicinale, « *the root of ginseng is used as an aphrodisiac or stimulant* ».
- 25 - *Koumiss/kumiss/kumyss* vient du tartar *kumyz* pour désigner en anglais « *fermented cow's milk or substance used for fermenting cow's milk* ».
- 26 - *Chaulmoogra/chaulmugra/chaulmaugra* vient du bengali *caulmugra* et sert à désigner un traitement propre aux zones endémiques, « *a vegetable oil used in treatment of leprosy and some dermatoses* ».
- 27 Le spécialiste anglophone modifie parfois complètement le signifiant emprunté pour le rendre conforme au caractère morpho-phonique propre à sa langue. Par exemple, l'expression hollandaise *pinck oog* servant à désigner « *an epidemic form of acute conjunctivitis caused by various organisms* » a été assimilée en anglais sous le composé suivant : *pinkeye*.
- 28 Citons d'autres emprunts par la voie orale à partir du vieux français et de l'arabe :
- *jacquet* devient *jacket*, « a bandage »
 - *gaze* devient *gauze*, « woven muslin used for bandages »
 - *vert de Grèce* devient *verdigris*, 1 - mixture of basic copper acetates ; 2 - deposit of copper carbonate ;
 - *voudou*, du français créole, devient *voodoo*, « a good or bad spirit or demon ».
 - *al-qaliy* devient *alkali*, « a strong base, especially the metallic hydroxides ».
 - *ala sara* devient *alizarin*, « a red dye ».
 - *bazahr* devient *bezoar*, « a hard mass of entangled material ».
 - *al-iksir* devient *elixir*, préparation médicinale.

4.1.3. Emprunt à la fois phonique et graphique avec un sens uniquement médical

- 29 Dans les exemples suivants, on observe que le spécialiste anglophone a modifié surtout le sens lors de l'emprunt plutôt que la phonologie ou la graphie. En effet, la graphie adoptée par l'anglophone tente de rendre la prononciation d'origine.

Par exemple :

charbon (synonyme : anthrax) ; écorché (les accents français ont été gardés en anglais) ; plastron ; tablier/bidet/bougie/capeline/camisole/cuvette/fourchette-fourchet (synonyme : frenulum laborium pudendi /guillotine).

4.2. Aspect morpho-syntaxique de l'emprunt

4.2.1. La suffixation

- 30 On remarque des cas d'assimilation des suffixes provenant de la langue d'origine. Ce phénomène est observé à partir des verbes empruntés au français sans modification sémantique.

Par exemple :

- *accoucher /accouchement/accoucheur/accoucheuse*
- *acclimater/acclimation/acclimatisation*
- *chauffer/chauffage*
- *masser/masseur/masseuse*

- 31 Il s'agit de l'emprunt de noms d'action ou de professions dérivés des verbes grâce aux suffixes *-eur/-euse* (la marque du genre féminin a été respectée en anglais)/*-age/-ation* et *-ment*.

- 32 On peut aussi relever la dérivation suffixale empruntée en italien à partir du nom pour former un adjectif :

petecchia (en italien), *petechia* (emprunt en anglais avec une modification orthographique), *petechiae* (pluriel), *petechial* (adjectif) ; *malaria* (en italien), *malaria* (en anglais), *malarial* (adjectif) ; *influenza* (en italien), *influenza* (en anglais), *influenzal* (adjectif).

- 33 L'anglophone spécialiste a parfois tout simplement emprunté le terme avec son suffixe d'origine et, en particulier, en respectant les règles du pluriel français.

Par exemple :

- *tic/tiqueur*
- *bruissement*
- *voyeur*
- *triage*
- *cerclage*
- *tourniquet*
- *clapotage/clapotement*
- *brisement*
- *bourdonnement*
- *clairvoyance*
- *boutonnière*
- *rouleaux*

- 34 Dans d'autres cas, il a emprunté le terme en l'adaptant au paradigme normal des verbes, noms ou adjectifs anglais.

Par exemple :

- *Berlock dermatitis* (au lieu de *Berloque*)
- *trephination*
- *voyeurism/shamanism*
- *charlatanry*
- *camphorated*
- *tattooing* (du tahitien *tatau*).

- 35 Les termes éponymes sont soit empruntés avec les habitudes suffixales de la langue initiale soit anglicisés.

Par exemple :

- *Tigretier* (de Tigre en Abyssinie)
- *Tularemia* (de Turlare en Californie)
- *Tarantism* (de Taranto, port du sud de l'Italie).

4.2.2. La préfixation

- 36 Signalons que ce cas est unique dans le corpus.

- *suralimentation* (synonyme : *overfeeding*)
- *hyperalimentation*
- *superalimentation*.

4.2.3. La troncation

- 37 Ce phénomène n'est que très rarement noté dans le corpus.

- *trocac* vient du français *trois quarts*
- *papaya* vient de l'amérindien *carica papaya*.

4.2.4. La composition

- 38 On relève surtout de nombreux xénismes lorsque l'on observe les compositions de mots empruntés. L'anglophone spécialiste a chaque fois respecté les règles d'orthographe et de composition propres à la langue initiale en prenant toutefois soin de trouver pour certains emprunts un synonyme correspondant en anglais à l'expression xénique.

Par exemple :

- 39 - *coitus à la vache* ; *peau d'orange* ; *kala-azar* (de l'hindi, synonyme : *visceral leishmaniasis*) ; *tour de maître* ; *chaude-pisse* ; *griffe des orteils* ; *idiot-savant* ; *déjà vu* ; *déjà entendu* ; *la belle indifférence* ; *coup de soleil* ; *idée fixe* ; *petitmal* (écrit en un seul mot, synonyme : *epilepsy*) ; *cul-de-sac* ; *tabatière anatomique* (synonyme : *snuffbox*) ; *cravat bandage* (avec modification orthographique - cravatte en français) ; *serrenoed* ; *serrefine* (en un seul mot) ; *état criblé* (maintien de l'accent français) ; *état mamelonné* (synonyme : *knobby state*) ; *katzenjammer* (de l'allemand *katzen*, chats + *jammer*, détresse ; synonyme : *hangover*) ; *magenstrasse* (de l'allemand *magen*, estomac + *strasse*, rue).
- 40 Cependant, certains xénismes sont en cours d'assimilation dans les exemples suivants où la composition est Nom emprunté + Nom de la langue emprunteuse
- *leche league*
 - *coconut water*
 - *magenblase syndrome*.
- 41 Ce sont des exemples d'emprunts hybrides. C'est le même cas pour les toponymes en composition dans les exemples suivants :
- *Lassa fever* (de Lassa, ville d'Afrique)
 - *Marburg virus disease* (de Marburg, ville d'Allemagne)

- *Oroya fever* (Oroya, région du Pérou ; synonymes : *Bartonellosis* ; *Carrion's disease*).
- 42 Il a été aussi observé une composition avec la voyelle de liaison « O » : le terme *sarkara* vient du sanscrit *sarkar*
- *saccharolytic*
 - *saccharomyces* (synonyme : *yeasts*)
- 43 Voici des exemples de création lexicale via la suffixation à partir de la racine *sacchar-*
- *saccharorrhoea*
 - *saccharose*
 - *saccharase*
 - *saccharated*
 - *saccharide*
 - *saccharification*
 - *saccharine* (synonyme : *sweet*).

4.2.5. Un autre type d'emprunt

- 44 Il s'agit d'emprunts réalisés par l'oral et sont parfois des onomatopées lorsque le spécialiste anglophone les adapte.
- *tic*
 - *gargle*, onomatopée du français gargouillée qui rappelle le bruit des rincements de la bouche et de l'arrière-bouche. Il s'agit donc d'une assimilation phonique.

5. L'aspect sémantique de l'emprunt

5.1. Dénotation/connotation

- 45 L'emprunt en anglais médical contemporain sert à désigner de façon dénotative et utile des maladies, notamment tropicales dangereuses ou endémiques, des parties du corps, des éléments peu connus de l'anglophone européen des royaumes (végétal et animal), des thérapies parfois particulières à certains pays de notre planète, et des substances toxiques et dangereuses.

Par exemple :

- *Mentum* est le nom savant figurant « la Nomina Anatomica » pour désigner le *menton* (*chin* en anglais).
 - *Loin/loyn* vient du vieux français *loigne* (synonyme : *lumbus*).
 - *Enamel* vient du vieux français *esmail* (synonyme : *enamelum*).
 - *Litter* vient du français *litière*.
- 46 Cependant, l'emprunt peut avoir un caractère connotatif : c'est-à-dire que certaines expressions empruntées ont un caractère soit savant soit familier ou populaire. Prenons des exemples d'emprunts à connotations savantes, populaires et familières même s'ils sont peu courants dans la langue emprunteuse.
- *ague* vient du français *aigu*. Cet emprunt sert à désigner une pointe de fièvre liée à la malaria.
 - *tarantism*, de l'italien *tarantola*, sert à désigner une profonde mélancolie. Selon la tradition orale, cette mélancolie serait due à une piqûre de la tarentule, sorte de grosse araignée commune aux environs de Tarente. C'est donc une croyance populaire.

- *mulatto*, vient de l'espagnol *mulato*, et sert à désigner en anglais de façon populaire (de *mulo*, *mulet*), un individu né d'un Noir et d'une Blanche, ou d'une Noire et d'un Blanc.

5.2. Combler une lacune

- 47 L'emprunt direct sert à combler une lacune à la fois culturelle, médicale et lexicale dans la langue emprunteuse
- *Miryachit*, du russe, synonyme : *saltatory spasm* (uniquement noté en Sibérie) ou similaire au *jumping Frenchman of Maine*
 - *Yoga* (vient du sanscrit, désigne une union spirituelle)
 - *taboo* (vient du polynésien *tabu*, *tapu*, inviolable)
 - *voodoo* (vient du français créole, désigne un bon ou un mauvais esprit)
 - *beriberi* (vient du cingalais *beri*, faiblesse, synonymes : *neuritis* ; *dietetic endemic*)
 - *kava* (vient du polynésien Tongan, désigne une boisson).

5.3. Le caractère polysémique

- 48 Si le terme emprunté est monosémique à l'origine, il peut connaître des glissements de sens dans la langue emprunteuse par le biais du ré-emprunt. En effet, l'extension sémantique peut dépendre de l'utilisation de l'emprunt dans une ou plusieurs langues spécialisées. Par exemple, le terme *chain* vient du vieux français chaîne qui sert à désigner « *a related series of events or things* ». En bactériologie, il sert à désigner des « *bacterial organisms strung together* ». En chimie, cela représente « *the linkage of atoms together in a straight line or in a circle or ring* ».
- 49 Selon les modifications de l'environnement humain et les progrès de la science médicale, les emprunts deviennent polysémiques. Par exemple, le terme *agar* emprunté du malais gelatin a gagné les trois traits sémantiques suivants en anglais :
- *sea-weed belonging to the genus gelidium - the source of agar-agar ;*
 - *A dried mucilaginous product obtained from certain species of algae, widely-used as a solidifying agent for bacterial culture media ; also used as a laxative ;*
 - *A culture medium containing agar.*
- 50 Le terme *taste* vient du vieux français *taster* qui sert à désigner l'action suivante en anglais :
- To attempt to determine the flavour of a substance by touching it with the mouth ». En chimie, cela signifie être « *dependent upon sense organs on the surface of the tongue.*
- 51 De plus, naît une certaine confusion sémantique d'emprunts réalisés à partir de deux langues différentes et qui ont la même graphie dans la langue emprunteuse. C'est le cas du terme *tap* qui, emprunté à l'anglo-saxon *taeppa*, signifie « *to puncture or to empty a cavity of fluid* ». Emprunté au vieux français *taper*, il sert à désigner « *a light blow* », d'où *tapping* se référant à une « *percussion in massage* ». Le synonyme est tapotement alors que le premier terme a un synonyme très différent : *paracentesis*.
- 52 L'assimilation de l'emprunt en anglais peut entraîner un changement de sens total comme dans les exemples suivants :
- le terme *manikin* venant du hollandais *manneken* (petit homme) est utilisé pour désigner « *a model of the human body or its parts, used especially in teaching anatomy and nursing procedures* ».

- Le terme *etching* venant de l'allemand *atzen* (s'alimenter) sert à désigner une « *application of a corrosive or abrasive material to a glass or metal surface to create a pattern or design* ».
- Le terme *witkop* emprunté à l'afrikaans (*white scalp*) sert à désigner des « *matted crusts in the hair to produce a scalplike structure* ». Le synonyme est *dikwakwadi* qui signifie *white head* en langue locale.

Conclusion

- 53 En conclusion, l'anglais médical contemporain s'est tout de même enrichi en « exploitant » les usages linguistiques des langues prêteuses en les assimilant à ses propres structures. De plus, les langues prêteuses – dont certaines appartiennent déjà à son patrimoine héréditaire comme le français – en ont forgé l'originalité.
- 54 Les xénismes ont une faible importance en anglais médical contemporain car les spécialistes anglophones, bien qu'ils ne vivent surtout pas repliés sur eux-mêmes, limitent leur emploi de l'emprunt en raison des difficultés de compréhension liées aux confusions sémantiques caractérisant le terme assimilé. Les emprunts sont ici surtout utiles, savants, parfois culturels ou, à tout le moins, populaires. Ce phénomène est un reflet de la créativité lexicale qui anime cette langue de spécialité.

BIBLIOGRAPHIE

Clayton, L & M.D. Thomas (dir.). 1989. *Taber's Cyclopedic Medical Dictionary*, 16^e éd. Philadelphie : F.A. Davis.

Tournier, Jean. 1985. *Introduction-description à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris-Genève : Champion-Slatkine.

NOTES

1. Le terme « xénolexique » est défini par Jean Tournier : « Ensemble des formes, fonctions et sens de lexies ... appartenant aux lexiques réels des langues étrangères » (1985 : 34-35).

RÉSUMÉS

Cet article souligne le pourcentage très bas d'emprunts présents en anglais médical contemporain, en particulier, des scénismes, car les spécialistes anglophones veulent limiter les confusions sémantiques. Les emprunts actuels sont principalement utiles, très spécialisés,

culturels ou même populaires. Ils viennent principalement des langues romanes, en particulier du français. Ils reflètent aussi le degré de créativité lexicale caractérisant cette langue hautement spécialisée.

This paper points out the very low percentage of borrowed words in contemporary medical English, especially scenisms, because English-speaking specialists want to limit semantic confusion. The loan words currently in use are mainly either useful, highly specialised, cultural or even popular. They mainly derive from Romance languages, in particular from French. They also show the high degree of lexical creativity in this highly specialised language.

INDEX

Mots-clés : assimilation phonique et culturelle, dénotation, emprunt hybride, éponyme, langue romane, mot composé, notion sémantique, scénolexique, terme polysémique, terminologie, troncation, xénisme, connotation

Keywords : cultural and phonic assimilation, eponym, hybrid loan word, polysemous term, Romance language, scenolexicon, semantic notion, terminology, truncating, word compound, xenism

AUTEUR

SYLVIE MONIN

Sylvie Monin est chargée de cours à l'Université Claude-Bernard Lyon 1. monin-badey@wanadoo.fr